

Le Respect a changé la vie d'André Castella

Mais l'actuel délégué à l'intégration avoue qu'il arrive aujourd'hui à bout de souffle.

HENRI DELLA CASA



La campagne devait durer six mois. Un an tout au plus. Six ans après son lancement, le 1er août 2002, l'action du Respect a toujours le vent en poupe. Elle prend même de l'ampleur. Communes, canton, partis politiques, clubs de sport, entreprises ou écoles: tous les jours, André Castella, fer de lance de l'association du même nom, reçoit des demandes.

Pour ce passionné du mieux-vivre ensemble, marié et père de trois enfants, pas question de les refuser. «La campagne du Respect est une affaire sérieuse. Il s'agit de dire aux gens qu'on a toujours le choix. On peut très bien laisser des crottes de chien par terre. Comme on peut se donner le droit de rouler à 80 km/h en ville. Mais l'on a aussi un devoir en tant qu'être humain.»

Seulement voilà. Celui qui est devenu en décembre 2007 délégué à l'intégration des étrangers au Département des institutions atteint des limites dans son emploi du temps. «J'arrive à bout de souffle. J'ai un travail, au Bureau de l'intégration, que j'aime et qui me prend corps et âme», admet cet enfant de Vieusseux.

Pour préparer des journées sur le Respect dans les écoles ou lors de manifestations sportives, André Castella se réunit, depuis les débuts, cinq jours sur sept avec son vice-président dans un tea-room à Plainpalais. «Tous les matins, à 6 heures, on refait le monde avec Milou, on crée des logos, on écrit des speeches...»

Puis rebelote les samedis et dimanches. Il est vrai que l'association Le Respect, ça change la vie repose essentiellement sur un comité de 8 bénévoles. Son président, au bénéfice d'une formation en mécanique, se fait d'ailleurs un point d'honneur à souligner qu'hormis une participation aux frais

d'une action, ils n'ont jamais été subventionnés par l'Etat en six ans.

S'il y a un précepte dans l'action de ce fonctionnaire en place depuis vingt-cinq ans – il a démarré sa carrière comme sapeur d'aviation à Cointrin – c'est celui d'affirmer que «le respect, ça commence par soi-même». Evident, diront la plupart d'entre nous. «Tenez, lorsqu'on conduit dangereusement, on ne pense pas qu'en décédant, ceux qui nous aiment souffriront aussi. On ne peut pas changer le monde si l'on n'est pas capable de se changer soi-même.» Ces belles paroles ne sont pas toujours prises au sérieux par certains interlocuteurs d'André Castella, frère de Gérard, l'entraîneur de Servette. Mais il insiste: «Ce n'est pas la bonne parole que je prêche. Ces devoirs, je me les applique d'abord à moi-même. Et Dieu sait si je suis conscient que ce n'est pas toujours facile.»

Alors, pour que le mouvement ne cesse, André Castella, 50 ans, voudrait que des Assises du respect se tiennent rapidement. «L'important est que les acteurs et la société civile disent s'ils tiennent à cette campagne.» Modeste parmi les modestes, il n'oublie pas que «d'autres personnes ont sûrement des idées» auxquelles il ne pense pas pour pérenniser l'association. Pourquoi pas en créant une fondation reconnue d'utilité publique?

A l'origine du Respect, André Castella se souvient de ce fait divers. Alors maire d'Avusy, il est appelé sur le chantier de la salle communale. «La peinture venait d'y être apposée et des vandales avaient repeint par-dessus «Beau travail: à refaire». Dans son discours du 1er août, «heurté par ces innombrables incivilités», il propose d'instaurer le principe du respect dans sa commune. Puis à un maximum de personnes, avec le succès qu'on sait: «Quand on a fait quelque chose de bien, de sympa, on se sent tellement mieux.»

Mes bonnes résolutions pour 2009

Ce que ce boulimique de travail compte bien s'imposer:

- «Recommencer la course à pied...
- Arrêter de promettre ce que je n'arrive pas à donner...
- Oublier le boulot pendant mes vacances...
- Avec l'association Le Respect, ça change la vie, sur la place des Nations le 12 juin prochain, réussir à réunir 1000 écoliers et écolières lors de la Journée mondiale contre le travail des enfants...
- Continuer à célébrer le travail des cantonniers et remercier leur famille. Ces gens me touchent énormément: ils se lèvent à 3 heures du matin pour que nos rues soient propres.
- Trouver un coordinateur pour Le Respect.
- ...et surtout réparer ces fichues boucles d'oreilles de ma fille, ce que je lui promets depuis une éternité! Après ça, je pourrai mourir...» HDC